

La Classe au Théâtre 2018

Dix-huitième Édition

Spectacle professionnel de théâtre en
français

*Un projet pédagogique de
l'Association K@leidòs*

Au bout du couloir

Compagnie : La Boka Théâtre

Auteur: Stéphanie Frassoni

Metteur en scène : Pedro Aguilar

Artistes: Stéphanie Frassoni, Pedro Aguilar

À la régie : Conchi del Río

*Les 6, 7 et 8 Février 2018
Salle Pignatelli,
C/ Jarqué del Moncayo, 23
Zaragoza*

INDEX

1.- Le but de «La Classe au Théâtre»	pg.3
2.- Manual del Espectador de <i>Teatro en Francés</i>	pg.4
3.- Compagnie La Boka Théâtre	pg.5
4.- Synopsis du spectacle	pg.6
5.- Découpage de la pièce	pg.7
7.- Rallye du spectateur	pg.18
8.- Le parler des jeunes : activités	pg.20

1.- Le but de «La Classe au Théâtre»

Depuis le début de notre projet nous avons visé la formation de nos élèves en théâtre et en français. Nous envisageons cette approche au théâtre comme un moment privilégié où langue française et expérience vécue, côte à côte, nous permettront tous d'oublier la difficulté de l'apprentissage pour vivre un moment de détente en français. Nous le souhaitons vivement!

Seize éditions passées nous permettent aussi de signaler combien ce rendez-vous hors la salle de classe, pour certains dans la même ville, pour d'autres dans une ville différente, ajoute une tension, une attente de la part de nos jeunes gens. D'autre part, nous constatons une fidélité remarquable dans nombreux établissements participants, ce qui ajoute à nos spectateurs une autre particularité : soit ils sont déjà venus, soit ils en ont entendu parler à leurs aînés. Nous pouvons en conclure que «La Classe au Théâtre» est devenue un moment fort dans leur parcours comme apprenants de français dans leur établissement.

Nous avons compris aussi combien il est important que nos jeunes comprennent aisément le spectacle pour que ce moment fort ne soit pas gâché. Nos priorités ont changé par la suite. Nous cherchons à vous présenter un spectacle compréhensible pour des élèves de FLE de différentes classes et différents âges. Notre choix est désormais fait du point de vue de nos élèves, de leurs adresses linguistiques, de leurs goûts et préférences. Bien sûr nous avons toujours les contraintes des spectacles au programme et des budgets demandés.

Pour la formation de nos élèves en tant que spectateurs, nous vous proposons comme à chaque édition le Manuel du Spectateur. Le document est fourni en espagnol pour qu'ils puissent le lire, le comprendre et avoir une bonne écoute en salle.

Dans le but d'assurer la compréhension du spectacle nous vous proposons des activités à faire en cours de français avant le spectacle. Par le biais des documents présentés, nous cherchons à préparer nos élèves avant le spectacle pour, après, leur faire partager le vécu; créer un moment en classe où l'on parle théâtre, où chacun peut s'expliquer, tel est notre objectif. Le résultat de ce travail dépendra, nous le savons bien, de l'attitude des élèves, de leur appréciation de la pièce, de l'heure à laquelle vous avez votre cours, du nombre d'élèves par classe, du groupe....et de tant de choses que vous ne pouvez pas gérer!

N'oubliez pas de nous faire parvenir vos conclusions, vos suggestions, si utiles pour les projets à venir.

2.- Manual del Espectador de *Teatro en Francés*

Aprendo a ver una obra de teatro:

- Me fijo en el trabajo del actor y en la re-«creación» del personaje; todo aquello que sirve para definir el carácter del personaje: interpretación, riqueza de matices en la voz, «tics» o gestos propios del personaje, vestuario, maquillaje que subraya ciertos rasgos de la cara, etc.
- Estoy pendiente del texto: corto o largo, de vocabulario rico, sencillo, joven, trasnochado..., si está subrayado por las inflexiones de voz del actor, si corresponde y acompaña sus gestos...
- Estoy atento a la puesta en escena: composición y disposición de elementos en el escenario, movimiento y desplazamiento de los actores, de los objetos...
- Observo el «atrezzo»: decorados (profuso, ausente, rico, realista, figurado, abstracto...) mobiliario, luces (blancas, de colores, con formas...)
- Me intereso por la acción: de ritmo trepidante, con momentos descriptivos, verosímil, interesante, lenta...
- Y cómo no, escucho con atención la «banda sonora», las diferentes músicas, lo que estas músicas sugieren y aportan al espectáculo, los efectos especiales...

Algunos de estos elementos estarán más presentes que otros en una representación, pero todos están siempre conjuntados para conseguir un efecto determinado, que va siempre en relación con la obra, con el guión. Cada «metteur-en-scène» hace una elección personal, en función del mensaje que quiere transmitir.

También tengo en cuenta que:

- * el lenguaje teatral no es comparable al del cine, ni al de la televisión; en teatro, todo ocurre delante de nosotros y no existen trucos de ordenador, ni de imagen.
- * al ser un espectáculo en directo, existe una especie de connivencia entre los actores y el público en cada representación. La magia del espectáculo se produce en exclusiva para el espectador del momento y puede no repetirse para otro, por lo que es necesario respetar al máximo su trabajo con nuestro silencio.

Y si no entiendo nada?

En los primeros minutos de la obra, tendré la sensación de no comprender. ¡Todo en francés! Sin embargo, es importante entender que NO debemos comentar nada con el compañero, sino mantener la concentración y esperar porque enseguida reconoceré frases, réplicas, personajes y situaciones que he preparado en clase.

3.- COMPAGNIE LA BOKA THÉÂTRE

La compagnie La Boka est créée en 2003 par la comédienne franco-polonaise Stefani Frassoni et le comédien hispano-mexicain Pedro Aguilar. Formés dans différents centres artistiques en France, au Mexique, en Espagne, en Inde et au Japon, les deux comédiens décident de mettre l'accent sur un théâtre qui fait la part belle à la langue et à la culture française.

Les 15 spectacles de la compagnie, créés pour un public d'apprenants FLE, ont voyagé aux quatre coins de l'Espagne, au Mexique ou encore en Pologne et ont su séduire les plus de 15 000 spectateurs qui les ont vus.

4.- Synopsis du spectacle

Lors de la présentation de son livre «Au bout du couloir. Une nouvelle vision de l'adolescence pour une nouvelle vie», l'auteur est surpris par la colère d'une femme qui se trouve dans le public. Elle ne semble pas d'accord avec la vision positive que l'auteur offre de l'adolescence.

Après quelques minutes de conversation il se rend compte que c'est quelqu'un qui a joué un rôle important dans sa vie il y a longtemps.

Cette rencontre est l'occasion de reparler du passé, plus exactement de leur adolescence. Mais ces souvenirs ne sont pas toujours de leur gré. Parviendront-ils à se réconcilier avec le passé ?

L'adolescence de ces adultes, ressemble-t-elle à celle des adolescents d'aujourd'hui?

6.- Découpage de la pièce : mode d'emploi

Le découpage permet d'expliquer les mots et expressions dites sur scène. Souvent les mots pourraient être compris sans découpage mais nous souhaitons que les jeunes puissent quitter la salle avec le sentiment positif d'avoir compris la plus grande partie de ce qui est dit sur scène.

La démarche suggérée consiste à travailler en classe les répliques soulignées car elles seront dites «telles qu'elles sont écrites» par les acteurs, ce qui permettra à l'élève, d'abord, de reconnaître phonétiquement la phrase étudiée en classe, puis de la comprendre dans le contexte général du spectacle, et enfin de se l'approprier. Cette proposition de démarche reste, cependant, une suggestion que vous pouvez suivre ou pas, en fonction de votre goût, de votre classe et de la façon dont vous procédez habituellement.

En tout cas le travail au préalable en classe permettra de mieux profiter de cette expérience. Le travail du découpage sera un outil précieux auquel s'ajoutera le jeu théâtral déployé pendant le spectacle. Une fois dans la salle, la compréhension orale, le jeu des acteurs ainsi que la mise en scène prendra le devant. Insistez auprès de vos élèves de l'importance de se laisser mener par le jeu proposé par les acteurs, de se laisser séduire par les couleurs, les costumes, les lumières et la musique sans se préoccuper de comprendre la totalité des paroles. Le contexte leur rappellera le texte.

Le découpage vous est présenté selon le schéma suivant :

- a) *en italique, en rouge et en gras* un résumé de la situation développée dans la pièce
- b) un extrait du dialogue avec les expressions qui seront expliquées en gras
- c) **encadré et en gras**, des phrases ou des expressions littérales, tirées du scénario original, expliquées ou traduites afin d'assurer la compréhension de l'élève.

AVANT DE LIRE LE DÉCOUPAGE : «Au bout du couloir» est le reflet du langage oral et aussi familier. On y trouve des mots familiers, que l'on ne trouvait pas auparavant dans les textes écrits. De nos jours c'est plus courant. De même pour l'orthographe. La langue orale fait souvent des «fautes», élidant le **ne** de la négation, par exemple.

t'as au lieu de **tu as**

j'ai pas de problèmes au lieu de **je n'ai pas de problèmes**

on a pas le choix au lieu de **on n'a pas le choix**

Au chapitre n° 8 nous proposerons quelques exercices autour du langage.

1.- LA DÉDICACE

Nous assistons à la présentation d'un livre : «Au bout du couloir. Une nouvelle vision de l'adolescence pour une nouvelle vie». L'auteur commence sa présentation.

Au bout du couloir : au fond du couloir (al final del pasillo)

Je sais que **mon titre en fera sans doute sursauter plus d'une ou plus d'un**(...) vous riez, **vous trouvez cela drôle** et vous ne me croyez pas n'est-ce pas ? Vous croyez comme beaucoup de gens que l'adolescence **n'est rien d'autre** que **l'âge bête**? (...) quelques-uns pensent sûrement que **c'est plutôt l'âge maudit**, l'âge de la tristesse, de la solitude et bien non! **Cessons de nous apitoyer** sur nous-mêmes, cessons de voir tout en noir, nous vivons dans une société où nous voulons expliquer les problèmes par les problèmes, qu'y a-t-il de positif là-dedans ? Comment pense-t-on changer notre société si nous avons une vision négative? Alors moi j'ai décidé de changer les choses et de **regarder l'adolescence autrement**... parce-que l'adolescence c'est bien, **l'adolescence c'est beau!**

mon titre en fera sans doute sursauter plus d'une ou plus d'un : le titre de mon livre va étonner, surprendre, certaines personnes

vous trouvez cela drôle : cela vous semble marrant, ça vous fait rire ? (le parece gracioso?)

n'est rien d'autre : n'est autre chose que (solo es)

l'âge bête : l'adolescence, l'âge ingrat (la edad del pavo)

l'âge maudit : l'âge détestable, horrible

cessons de nous apitoyer : arrêtons d'avoir de la pitié l'un pour l'autre

regarder l'adolescence autrement : regarder l'adolescence d'une autre manière

l'adolescence c'est beau : l'adolescence est quelque chose de beau, l'adolescence est belle

Lui : J'entends quelqu'un rire dans le public, c'est parfait **vous commencez à être positifs!**

Elle : Non je rie parce que c'est absurde ce que vous dites ! **Je me demande même** si vous avez été adolescent un jour.

Lui : (...) **je n'ai pas eu de passe-droit**, et je vous dirais même plus j'ai aimé être adolescent et **si je le pouvais je redeviendrais adolescent**, car l'adolescence c'est l'âge de tous les possibles, lorsqu'on est adolescent on peut...

Elle : Se sentir seul et différent

Lui : Rêver

Elle : **Ne pas savoir quoi faire de sa vie**

(...) **Elle** : N'avoir envie de rien

Lui : Vouloir changer le monde

Elle : Vouloir mourir

Lui : (...) Vous n'avez pas lu mon livre ou alors **vous n'avez rien compris du tout**

Elle : Je l'ai lu et j'ai tout compris, mais **ce sont des mensonges**

Lui : (...) nous n'allons pas **vous embêter** avec de grand discours et nous allons passer à la session de dédicace que vous attendez tous.

vous commencez à être positifs : votre attitude commence à être positive

je me demande même : à tel point que je me demande
je n'ai pas eu de passe-droit : je n'ai pas eu de privilège
si je le pouvais je redeviendrais adolescent : si c'était possible je retournerais à l'adolescence
ne pas savoir quoi faire de sa vie : ignorer quel chemin prendre dans la vie, quelles décisions prendre
vous n'avez rien compris du tout : vous n'avez absolument rien compris
ce sont des mensonges : ce sont des inventions, des faussetés, des bobards
vous embêter : vous ennuyer, vous fatiguer

Moment musical, on le voit signer des livres en répétant à voix haute les textes. Pour Ludovic, parce que la vie est belle... Justine, lire ou vivre il ne faut pas choisir ! Parce qu'on n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans, grandissez bien Louise !...

(...) Lui : Oui... c'est bon on ne va pas recommencer

Elle : C'est pas moi qui ai commencé...

Lui : (...) tout ce que vous voulez... je suis crevé...

Elle : Ok, j'y suis pour rien monsieur le super écrivain **de mes fesses qui raconte que des conneries l'histoire de se faire un max de fric sur le dos de pauvres gens en détresse...**

Lui : Oh ça va!!!

Elle : Ok, Ok! **Hasta la vista baby!**

(...) Lui : **laissez tomber... je ferais mieux d'aller me coucher**, je commence à avoir des hallucinations...

Elle : **Hasta la vista Baby!**

Lui: Ça!!! Hasta la vista Baby!!!

Elle : Ah ça!

Lui : Oui ça, **d'où vous le sortez ?**

Elle : De ma bouche

Lui : Ha ha très drôle, je veux dire où vous l'avez appris, je connais juste une personne qui dit ça...pourtant j'en ai vu des personnes, mais c'est la seule qui me disait au revoir comme ça

c'est bon on ne va pas recommencer : ça suffit on ne va pas commencer à nouveau, répéter

tout ce que vous voulez... je suis crevé... : d'accord, (lo que quiera) je suis très, très fatigué

j'y suis pour rien : ce n'est pas de ma faute, je n'ai rien fait pour que vous soyez fatigué

de mes fesses : expression très familière, expression de mépris

qui raconte que des conneries l'histoire de se faire un max de fric sur le dos de pauvres gens en détresse... : qui raconte des bêtises pour gagner de l'argent aux dépens des pauvres gens en difficulté, angoissés (que cuenta estupideces con el fin de ganar un pastón a cuenta de la pobre gente desesperada)

hasta la vista, baby: une phrase accordée à l'acteur Arnold Schwarzenegger qui l'a utilisée dans le film Terminator 2. Dans la traduction de l'espagnol européen elle a été remplacée par "*Sayonara, baby*", tandis qu'en Amérique Latine l'original a été gardé. L'American Film Institute l'a placée à la 76ème place dans la liste des 100 meilleures répliques du cinéma américain.

je ferais mieux d'aller me coucher : il est préférable que j'aille me coucher, au lit (haría mejor en acostarme)

d'où vous le sortez : où allez-vous chercher ? (de dónde lo saca)

(...) Lui : Au centre... tu sais... je veux dire vous savez?

Elle : Oui je sais... le centre...

Lui : Le "CECCA". Tu as drôlement changé, tu es...

Elle : J'ai vieilli surtout, toi aussi d'ailleurs

Lui : Merci c'est sympa. C'est dingue de te voir ici, tu te rappelles tout ce qu'on a fait ensemble ?

Elle : bien sûr que je me rappelle, mais à priori toi tu as perdu la mémoire

Lui : N'importe quoi, bien sûr que je me souviens...

Elle : Alors pourquoi tu écris toutes ces conneries?

Lui : quelles conneries?

Elle : Dans ton livre «Au bout du couloir – Une nouvelle vision de l'adolescence pour une nouvelle vie » Quelle merde!

Lui : Mais non tu peux pas dire ça ! Tu ne sais pas...

Elle : C'est toi qui ne sait pas, qui ne sait plus. Dis-moi la vérité quand je suis partie ils t'ont fait quelque-chose ? Un lavage de cerveau? Des électrochocs?

Elle : Alors pourquoi tu écris ça? Pour l'argent ? La gloire?

Elle : Rappelle-toi... tu peux pas avoir oublié!

le "CECCA" : Centre d'Expérimentation sur les Contingences du Cœur et de l'Âme, évidemment une invention de l'auteur

tu as drôlement changé : tu as rudement changé, tu as beaucoup changé. Drôlement peut avoir différentes significations suivant le contexte.

j'ai vieilli surtout : j'ai pris de l'âge (sobre todo he envejecido)

c'est dingue de te voir ici : c'est incroyable de te voir ici. Dingue se traduit aussi par loco, dans ce contexte : locura, incroyable...

à priori: expression latine qui signifie au premier abord, sans examen, avant de connaître

ces conneries : ces bêtises, ces sottises, (tonterías, estupidececes)

un lavage de cerveau : intervention psychologique sur quelqu'un pour modifier ses idées

2.- LA RENCONTRE

Mathilde entreprend l'évocation du passé, ce que l'on appelle un flash-back. Ils s'installent sur deux chaises. Elle parle, il ne dit rien, il est concentré sur son téléphone.

Elle : Je m'appelle Mathilde et toi ? Putain, j'ai vraiment pas de chance, même ici je suis entourée de tarés.

Elle : Tu parles?

Lui : Quand j'ai envie et surtout pas avec n'importe qui!

Elle : (...) Mais je crois qu'on a pas le choix, ni toi ni moi...on a pas le choix...ça doit être pour ça qu'on est ici.

Lui : t'as le choix entre te taire ou te taire, tu choisis quoi?

Elle : Très drôle! T'es con mais t'as de l'humour!

Elle : T'as le droit au téléphone portable toi?

Lui : Pourquoi toi t'y as pas droit ! T'as du faire des trucs pas jolis-jolis pour être punie comme ça...

Elle : Ça te regarde pas!

Lui : je sais et puis je m'en fous!

Lui : Tais-toi... si tu te tais je te le prêterai!

Elle : Chaque fois que **j'en aurais besoin**?

Elle : Chaque fois que **j'en aurais envie**?

Elle : Alors je le veux maintenant!

Lui : Bon tu l'utilises ou quoi ? Tu voulais pas téléphoner à quelqu'un?

Elle : Non... finalement j'en ai pas besoin...

Lui : **t'es cinglée ou quoi**... je comprends mieux pourquoi on t'a enfermé ici!

Lui : ...c'est une façon de parler, tu as quand même voulu jeter mon téléphone

Elle : Ton téléphone, ton téléphone **y'avait que ça qui comptait. J'aurais pu crever** à coté de toi, je crois que t'aurais rien fait!

Lui : tu dis n'importe quoi

Elle : ah oui et qu'est-ce que tu aurais fait...

Elle : **Dépêche-toi** je meurs

Lui : J'aurais appelé une infirmière...

Elle : Faux tu n'adressais la parole à personne d'autre que moi dans le Centre... tu pouvais pas sortir un mot

Lui : J'aurais essayé

Elle : Tu sais très bien que **tu n'y serais jamais arrivé!**

Lui : Je t'aurais fait du bouche à bouche...

Elle : Impossible...**je t'aurais fichu mon poing dans la figure**

Lui : Impossible... **tu es évanouie**...

Elle: **Ton haleine de chacal** m'aurait réveillée

Lui : donc, tu vois finalement je t'aurais sauvée!

Elle : de toute façon **ça m'était égal** de mourir

(...) Lui : **Personne au bout du fil?**

Elle : **ding dang dong le numéro que vous avez composé n'est pas attribué**

Lui : tu te sens seule. Alors tu manges... tu ne t'aimes pas et les autres ne peuvent pas t'aimer... tu veux manger mais disparaître en même temps alors...

Elle : alors au début **je me goinfre et je vomis**.

salut : bonjour (hola)

putain : juron vulgaire

j'ai vraiment pas de chance : je n'ai vraiment pas de pot (no tengo suerte)

entourée de tarés : autour de moi il ya des débiles

pas avec n'importe qui : pas au premier venu

te taire : ne rien dire, être en silence (callarte)

t'es con : tu es idiot, imbécile

t'as le droit : tu es autorisé, tu as la permission

des trucs pas jolis-jolis pour être punie comme ça... des choses pas très très bien pour ce châtement

ça te regarde pas: ce n'est pas ton affaire, ce ne sont pas tes oignons (no es asunto tuyo)

je m'en fous : ça m'est égal, je m'en moque (me importa un blede)

j'en aurais besoin : (lo necesite)
j'en aurais envie : (tenga ganas)
t'es cinglée ou quoi : tu es folle, tu es dingue
y'avait que ça qui comptait : il n'y avait que ça qui était important
j'aurais pu crever : j'aurais pu mourir
dépêche-toi : fais vite, date prisa
tu n'y serais jamais arrivé : tu n'aurais pas réussi (no lo hubieras conseguido)
je t'aurais fichu mon poing dans la figure : je t'aurais donné un coup de poing dans la figure
tu es évanouie : tu as perdu connaissance, tu es tombée dans les pommes
ton haleine de chacal: ta mauvaise haleine, la mauvaise odeur de ta bouche
ça m'était égal: ça m'était indifférent
personne au bout du fil?: personne au téléphone
ding dang dong le numéro que vous avez composé n'est pas attribué : c'est la phrase que nous écoutons au téléphone lorsque nous faisons un mauvais numéro (este número no corresponde a ningún cliente)
je me goinfre et je vomis : je m'empiffre, je mange beaucoup et je vomis

3.- ELLE

L'évocation du passé sert au spectateur à les connaître lorsqu'ils étaient adolescents

Elle : (...) je mange, j'avale, j'ingurgite jusqu'à ce que j'en puisse plus et après. **C'est pas le V de la victoire...**

Elle : Ça fait mal... **quand je les enfonce je me griffe le fond de la gorge** mais je continue, il faut pas qu'il reste de nourriture à l'intérieur sinon **je vais grossir...** de toute façon je grossis, mes parents ne voient rien, ils ne me voient pas, je suis invisible...ma mère prépare de bons petits plats, je ne peux pas y résister et le soir je peux pas vomir... parfois **je fais semblant** d'avoir la gastro mais la plupart du temps je peux pas vomir alors je grossis. Mon père me dit de faire du sport, j'essaye je vais courir avec lui dans les bois « respire, c'est pas comme ça, tu fais n'importe quoi » Alors je continue de manger, je mange, je mange, je mange... (et plus je mange, plus j'ai envie de manger et plus je me déteste, les autres aussi... grosse vache, hippopotame, peppa pig... et puis **un jour j'arrête de manger**, je ne veux plus lutter, **je ne veux plus exister** ! Je jette mes sandwiches que me prépare ma mère pour l'école et le soir je leur dis que **j'ai grignoté plein de trucs** à 4 heures et que j'ai pas faim, je mange doucement, je mâche 10, 20,100 fois chaque aliment pour les faire passer dans ma **gorge serrée**, mon corps ne veut plus rien, mon cœur non plus...

c'est pas le V de la victoire : ce n'est pas le signe de la victoire
quand je les enfonce je me griffe le fond de la gorge : quand je les pousse vers le fond j'érafle ma gorge (cuando los empujo hasta el fondo me arañó la garganta)
je vais grossir : je vais prendre du poids
je fais semblant: je fais comme si (hago como que)
un jour j'arrête de manger : je ne mange plus (dejo de comer)
j'ai grignoté plein de trucs : (he picado muchas cosas)
gorge serrée : la gorge nouée, la nourriture ne passe pas, aussi être ému ou craintif

4.- LUI

Lui : **Ça sert à rien** de parler, de toute façon personne me comprend... ma mère par exemple elle me prend pour un gamin, mon chouchou par ci mon chouchou par là, elle croit que je suis incapable de faire **quoi que ce soit**. (...) Mon père il **l'engueule** toujours, «Arrête tu vas en faire un débile, regarde-le on dirait qu'il a 5 ans, il sait même pas faire

son lit tout seul». C'est vrai que j'ai jamais fait mon lit tout seul, c'est Elle qui me le fait, (...) c'est Elle et moi je ne suis pas moi, **j'y arrive pas**. J'ai 14 ans et du poil au menton mais j'y arrive pas. Le seul truc que je sais faire et qu'elle peut pas faire à ma place c'est jouer, **ça l'emmerde** que je joue, elle peut rien y faire. «Laisse tes jeux, c'est débile» «**Lâche cette console**», «Sors de ta chambre un peu, va voir des amis»... des amis, ha, ha, ha!!! J'en veux pas, ils m'emmerdent tous, je les déteste! (...) **foutez moi la paix**.

(...) **Lui** : C'est pour ça que je joue

Elle : C'est pour ça que je mange plus

Lui : ça au moins je le fais bien et personne ne m'embête. **Plus je joue plus je gagne, plus je me sens bien**

Elle : Plus tu es seul

Lui : Plus nous sommes seuls.

Elle : plus ils nous donnent des médicaments.

Lui : La bleue pour mieux dormir

Elle : **La verte pour pas gerber**

Lui : **La rose pour pas chialer**

Elle : la blanche pour pas les emmerder

Lui : La jaune pour me faire parler

Elle : **la violette parce-que je pète!**

Lui : Mais nous on les prend pas leurs putain de médicaments

Elle : Alors **on voit de plus en plus de psys**

ça sert à rien: c'est inutile (no sirve para nada)

quoi que ce soit : (sea lo que sea)

il l'engueule : il la réprimande (le riñe)

j'y arrive pas : je ne réussis pas (no lo consigo)

ça l'emmerde : ça l'embête

lâche cette console : laisse tomber, laisse de côté cette console

foutez-moi la paix : laissez-moi tranquille

plus je joue plus je gagne, plus je me sens bien : (cuanto más juego más gano y mejor me encuentro)

la verte pour pas gerber : la verte pour pas vomir

la rose pour pas chialer : la rose pour pas pleurer

la violette parce-que je pète : la violette parce que je n'enpeux plus, je suis très fatigué

on voit de plus en plus de psys : on voit plus de psys chaque jour

5.- LES PSYS

L'évocation du passé dessine aussi les personnages qui ont fait partie de leurs vies.

Lui : Une tache d'encre!

Lui : Une merde. Une grosse merde qui n'est pas capable de **s'assumer**, alors j'arrête de parler.

(...) **Elle** : Je suis là pour vous aider

Elle : Je ne veux que votre bien

Elle : Nous vous aimons tous

Elle : Mais **vous devez y mettre du vôtre**

Elle : votre guérison ne dépend que de vous

Elle : Si vous voulez **vous en sortir** il faut que vous...

Lui : mangiez, vous devez manger sinon vous allez mourir. Vous allez nous obliger à employer la force. Vous ne pouvez pas mourir à cause de ce que vous disent les autres,

Elle : Les autres... **l'enfer c'est les autres...** qui est-ce qui disait ça?

Lui : Sartre...

une tache d'encre : les psychiatres passent souvent à leurs malades le «test des tâches d'encre» ou test de Rorschach qui permet d'évaluer les traits de la personnalité du sujet analysé. Il consiste en une série de taches symétriques qui sont proposées à la libre interprétation du sujet.

s'assumer : s'accepter

vous devez y mettre du vôtre : (**y mettre du sien**) collaborer, faire des efforts (poser algo de su parte)

vous en sortir : vous tirer d'affaire , se débrouiller

l'enfer c'est les autres : phrase de Jean Paul Sartre qui résume le message de sa pièce théâtrale «Huis Clos»

6.- LES AUTRES

Anne : Non **y'en a pas!**

Charlotte : si! Un éléphant **bien dressé** est **vachement** plus intelligent que grosse vache. MDR

Alex : LOL

Sébastien : Simon, quand je lui dis que **je vais le chopper** à la sortie du collège.

Ludivine : Simon quand il s'énerve

Jonathan : Simon aux toilettes...

(...) **Elle** : j'en peux plus, qu'est-ce que je leur ai fait ? Pourquoi **ils s'acharnent contre moi...**

Lui : Parce que c'est plus facile de regarder les autres que se regarder **soi-même**, parce que la société accepte pas la différence, parce que, parce que et parce que...

Elle : et moi j'en ai marre parce que tout ça! J'en ai marre parce que c'est absurde, je leur ai rien fait, **qu'ils me foutent la paix...**qu'ils me foutent la paix

Elle : pourquoi tu dis toutes ces conneries dans **tes bouquins**

Elle : «L'adolescence est la période de tous les possibles, les obstacles que nous rencontrons ne sont là que pour nous rendre plus forts». «L'adolescence c'est un super-pouvoir, à nous de décider **comment on s'en sert.**»

« L'adolescence c'est super, la preuve certains adultes ne veulent pas la quitter ». D'où tu sors toutes ces conneries?

Il : (...) C'était une nuit, toutes les lumières étaient éteintes. Je pleurais dans mon lit, ils m'avaient enlevé mon téléphone, ils l'avaient trouvé, je sais pas comment... tu t'es approché de moi et tu m'as dit **de pas m'en faire**, que tout irait bien, qu'on y arriverait ensemble parce que tu avais des super-pouvoirs...

y'en a pas : il n'y en a pas

bien dressé : bien apprivoisé, bien dompté

vachement : expression populaire, synonyme de très, vraiment

je vais le chopper : je vais l'attraper
ils s'acharnent contre moi : ils m'attaquent continuellement, (se ensañan conmigo)
soi-même : (sí mismo)
qu'ils me foutent la paix : qu'ils me laissent tranquille, (que me dejen en paz)
tes bouquins : tes livres
comment on s'en sert : comment on l'utilise, (cómo lo usamos)
de pas m'en faire : ne pas m'inquiéter

7.- LA NUIT ON EST TOUS DES SUPER-HÉROS

Elle : Arrête de pleurer, t'inquiète, tu vas pas mourir pour un téléphone, allez arrête... écoute, tu sais quoi? **on s'en fout** d'eux et tu sais pourquoi on s'en fout d'eux parce que **ils sont nuls** avec leurs petites vies de merde, nous on est pas comme eux, nous on a des pouvoirs, des supers-pouvoirs quand vient le soir et avec nos supers-pouvoirs on peut tout faire...

Lui : **n'importe quoi!**

Elle : Non, c'est pas n'importe quoi, je peux réaliser tous tes vœux...

Lui : je veux disparaître...

Elle : Non ça, **ça marche pas**... tous sauf celui-là!

Lui : je veux qu'ils me rendent mon téléphone

Elle : **t'es chiant**... pas celui-là non plus... réfléchit... regarde, je peux par exemple enlever toutes ces tentacules au poulpe que tu as dans le cœur...

(...) **Mathilde** : Voilà avec 2 c'est bien suffisant sinon à chaque fois que vous le prenez dans vos bras **vous l'étouffez!**

La mère-poulpe : Oh c'est vrai! Je ne m'en rendais pas compte... il respire... **n'empêche** que pour faire les courses c'est moins pratique!

Mathilde : Vous n'avez qu'à **vous faire livrer!** Encore une mission réussie de Super-Mathilde!

(...) **Elle** : **Vas-y essaye!**

Lui : regarde...**c'est ton pire ennemi**

(...) **Lui** : Chut ça y est elle est sous mes ordres... tu te rappelles **la pire** chose qu'elle t'ai faite...

Elle : je sais, c'est le jour où on m'a donné un petit papier sur lequel c'était marqué que le garçon que **je trouvais mignon** m'attendait derrière les préfabriqués parce qu'il voulait me parler. **J'y croyais pas**... il voulait vraiment me voir... moi... j'y croyais pas mais je voulais y croire alors j'y suis allée et...

Lui : Et quoi... il n'était pas là?

Elle : Oui il était pas là mais Justine et ses amis oui !! Ils étaient morts de rire, ils disaient «Regardez grosse vache elle croyait que quelqu'un pouvait l'aimer, regardez-la elle s'était même coiffée pour l'occasion»... **ils riaient à s'en pisser dessus**

Lui : et toi tu pleurais...

Lui : Alors vas-y maintenant c'est ton tour dis à Justine tout ce que tu penses

Lui : vas-y elle est sous mon contrôle, **t'inquiète!**

Elle : je te déteste, je te hais, tu es la pire personne que j'ai rencontrée, j'ai jamais autant souffert que ce jour là et aujourd'hui encore j'ai mal, pourquoi tu m'as fait ça? Pourquoi ? Parce que je suis pas comme toi ? Parce que je suis plus grosse que toi? qu'est-ce qui te donne le droit de détruire la vie de quelqu'un comme ça, j'avais déjà mal d'être moi et toi **tu m'as achevée**, après ce jour là c'est comme-ci j'étais morte à l'intérieur... je te hais, je te déteste

Lui : Pardon... pardon c'est pas de ma faute...je fais pas exprès c'est parce que **j'ai pas de cerveau**... j'avais pas compris

(...) **Lui** : **Ça fait du bien d'en parler**...Tu vois j'ai des supers pouvoirs

on s'en fout : on s'en moque, ça nous est égal

ils sont nuls : ils ne valent rien

n'importe quoi : tu dis n'importe quoi, des bêtises

ça marche pas : (eso no funciona)

t'es chiant : tu es emmerdant, tu es fatigant

vous l'étouffez : vous l'empêchez de respirer

n'empêche : cependant, néanmoins

vous faire livrer : demander à ce qu'on vous livre, vous faire apporter les courses

vas-y essaye : allez tente (inténtalo)

c'est ton pire ennemi : ton plus grand ennemi

la pire: la plus mauvaise

je trouvais mignon : il me paraissait, il me semblait mignon

j'y croyais pas : (no me lo podía creer)

ils riaient à s'en pisser dessus : ils riaient tellement qu'ils faisaient pipi dessus

t'inquiète : ne t'inquiète pas, ne te fais pas de souci

tu m'as achevée : tu m'as tuée (me has rematado)

j'ai pas de cerveau : je n'ai pas d'intelligence

ça fait du bien d'en parler : on se sent mieux si on en parle

8.- LES CICATRICES

Elle : Mais c'était **des trucs de gosses**... Ça marche un moment mais ça ne permet pas de tout oublier, c'est pas possible de tout oublier. La solitude, **les pleurs étouffés** dans les coussins, les **rires moqueurs** des autres, tes parents qui te répétaient sans cesse fais pas ci fais pas ça, soit comme ci soit comme ça, la peur, la gorge qui se serre quand tu penses à tout cela, les crises d'angoisse ce sont autant de **coups de couteau** qui laissent des cicatrices...

Lui : mais les cicatrices se referment

Elle : parfois non, elles restent ouvertes et ça pique, ça fait mal... surtout quand il y a des gens pour mettre du citron dessus, si tu vois ce que je veux dire!

Lui : C'est pour ça qu'il **faut mettre des pansements**.

des trucs de gosses : affaires d'enfants (cosas de niños)

ça marche un moment : ça va un instant

les pleurs étouffés : les larmes assourdies (el llanto ahogado)

les rires moqueurs : les rires qui se moquent (risas burlonas)

coups de couteau : (navajazos)

il faut mettre des pansements : il faut soigner pour guérir

7.- Rallye du spectateur

Le rallye du spectateur, malgré son nom, n'est pas une course à la bonne réponse. Répondre par a, b ou c ne sera qu'une excuse pour réfléchir et pour parler du spectacle.

Échanger différents points de vue, différentes perceptions de la pièce est le but de cet exercice.

Choisissez une réponse, celle qui correspond à ce qui a lieu sur scène. Profitez l'occasion pour justifier votre choix, vous expliquer.

1.- La présentation du livre « Au bout du couloir. Une nouvelle vision de l'adolescence pour une nouvelle vie » a lieu.

- a) l'auteur remarque tout de suite parmi le public une vieille connaissance
- b) quelqu'un du public connaît depuis longtemps l'auteur
- c) l'auteur et une femme du public se reconnaissent tout de suite

2.- Le livre présenté

- a) n'est pas bien reçu par tout le public
- b) a un magnifique accueil
- c) le public accueille froidement le livre

3.- L'auteur

- a) reconnaît tout de suite la femme qui n'apprécie pas son livre
- b) ne connaît pas du tout la femme qui n'apprécie pas son livre
- c) finit par reconnaître la femme qui n'apprécie pas son livre

4.- Au bout du couloir parle

- a) des difficultés d'être adolescent
- b) des grandes possibilités de l'adolescence
- c) de la solitude et de la tristesse que vivent les adolescents

5.- L'auteur finit par reconnaître Mathilde

- a) il est très heureux de la rencontrer à nouveau
- b) cette rencontre ne l'emballe pas
- c) il s'excuse de ne pas l'avoir reconnue tout de suite

6.- Mathilde qui a tout de suite reconnu l'auteur

- a) se montre heureuse de cette rencontre
- b) aurait préféré ne pas le rencontrer
- c) est très en colère auprès de l'auteur

7.- Mathilde et l'auteur se sont connu

- a) à l'âge de 16 ans à l'école
- b) à l'âge de 14 ans au centre
- c) à l'âge de 13 ans lors d'une fête

8.- Mathilde continue en colère auprès de l'auteur

- a) à cause de ce qu'il a écrit dans son livre
- b) parce qu'elle est jalouse de son succès
- c) parce qu'il ne l'a pas reconnue

9.- Ils n'ont pas le même point de vue au sujet

- a) de leur adolescence
- b) des rapports entre adolescents et adultes
- c) de l'adolescence en général

10.- Mathilde entre dans le CECCA

- a) parce qu'elle a des troubles alimentaires
- b) parce qu'elle est violente

- c) parce qu'elle ne s'entend pas avec ses parents
- 11.- L'auteur entre dans le CECCA
- a) parce qu'il est obsédé par les jeux vidéo
 - b) parce qu'il ne parle pas
 - c) parce qu'il a un comportement difficile
- 12.- Mathilde et l'auteur pendant leur adolescence ont partagé un même sentiment
- a) le refus des autres
 - b) la solitude
 - c) le fait d'être différents
- 13.- L'aide dont ils ont besoin vient
- a) d'eux-mêmes, de leur amitié et de leurs conversations
 - a) des médicaments
 - b) des psychiatres
- 14.- Mathilde adulte
- a) a fermé ses cicatrices
 - b) trouve que sa vie est belle
 - c) elle ne s'aime pas, elle n'aime pas son boulot, elle n'a pas d'amis...
- 15.- L'auteur adulte
- a) se sent heureux, épanoui, positif face à la vie
 - b) garde ses cicatrices ouvertes
 - c) reste un homme en silence, c'est d'ailleurs pour ça qu'il écrit

8.- Le parler des jeunes : activités

Vous, jeunes, vous avez sans doute constaté que vos grands parents, vos parents, bref, vos adultes, ne parlent pas toute à fait comme vous. Parfois il leur est même difficile de comprendre ce que vous voulez dire. Encore moins si vous parlez entre amis, entre «colegas».

Ce phénomène n'est pas nouveau. On pourrait même dire que chaque génération a son propre parler de même qu'elle a sa propre musique.

Et ceci arrive, bien sûr, dans toutes les langues.

Pour peu que vous ayez entré en contact avec des jeunes français vous avez sans doute constaté que leur langage diffère un peu de celui que nous apprenons en cours de français.

Voyons un peu quelques phénomènes du parler des jeunes d'aujourd'hui, de vos «colegas».

*les abréviations : très courant en français parlé, il consiste à priver le mot de sa ou ses dernières syllabes. Ainsi *sympathique* devient *sympa*, *restaurant* *resto*, *manifestation* *manif*, *appartement* *appart* etc.

*l'argot : désigne le vocabulaire particulier à un groupe social, une profession... Par exemple, les jeunes français. Ainsi *policier* devient *flic*, *homme* devient *mec*, *ami* devient *pote*, *comprendre* devient *piger* etc.

*le verlan : Verlan signifie «à l'envers». C'est tout simplement l'inversion du mot, A+B devient B+A. *Bizarre* devient *zarbi*, *arabe* devient *beur*, *moche* devient *cheum*, *femme* devient *meuf* etc.

*les mots nouveaux : par exemple *aimer* devient *kiffer*, *cigarette* devient *clope*, etc.

*structure de la phrase : en langage parlé les français suppriment des mots et des syllabes. Ainsi le ne de la négation disparaît dans la plupart des cas : *je veux pas* ou le e muet et de nombreuses autres voyelles sont supprimées, *j'veux*, *t'as vu...*

*les SMS : les textos sont une langue à part. Pour écrire rapidement on utilise de l'imagination.

Je t'adore mais je suis occupée, d'accord ? devient *J'tdr ms suis oqp, ok ?*

Je vais faire du skate board, et toi ? Tu fais quoi ? devient *Jv sk8t è twa ? Tu fé koi ?*

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1.- D'après la formation des mots en verlan, trouvez la forme courante des mots suivants
auche, céfran, relou, renoi, zomblou, tromé, téci, tuigra, oim, zicmu

2.- Combinez les synonymes des deux colonnes :

- | | |
|---------------------|----------------------|
| 1) piaule | a) partir |
| 2) bosser | b) être bien habillé |
| 3) être branché | c) être à la mode |
| 4) se casser | d) travailler |
| 5) fringues | e) chaussures |
| 6) godasses | f) vêtements |
| 7) pote | g) chambre |
| 8) être bien sapé | h) ami |
| 9) carrément galère | i) aimer |
| 10) kiffer | j) très difficile |
| 11) channé | k) policier |
| 12) chinner | l) méchant |
| 13) keuf(flic) | m) merci |

3.- Combinez les synonymes des deux colonnes :

- | | |
|------------|-----------------------|
| 1) a12c4 | a) quoi de neuf ? |
| 2) ab1to | b) rien à faire |
| 3) PTDR | c) à un de ces quatre |
| 4) tabitou | d) pété de rire |
| 5) ti2 | e) à bientôt |
| 6) l'stomB | f) tu es hideux |
| 7) koi29 | g) laisse tomber |
| 8) raf | h) tu habites où ? |

RALLYE : une proposition de réponse

1.- b	6.- c	11.- b
2.- a	7.- b	12.- a, b ou c
3.- c	8.- a	13.- a
4.- b	9.- c	14.- c
5.- a	10.- a	15.- a

SOLUTIONS TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1.- D'après la formation des mots en verlan, trouvez la forme courante des mots suivants

auche= chaud	céfran= français
relou= lourd	renoi= noire
zomblou= blouson	tromé= métro
téci= cité	tuigra= gratuit
oim= moi	zicmu= musique

2.- Combinez les synonymes des deux colonnes :

piaule-chambre	bossier-travailler	être branché-être à la mode
se casser-partir	fringues-vêtements	godasses-chaussures
pote-ami	être bien sapé-être bien habillé	
carrément galère-très difficile	kiffer-aimer	
chanmé-méchant	chimer-merci	keuf-policier
1g, 2d, 3c, 4a, 5f, 6 ^e , 7h, 8b, 9j, 10i, 11l, 12m, 13k		

3.- Combinez les synonymes des deux colonnes :

a12c4-à un de ces quatre	ab1to-à bientôt
PTDR-pété de rire	tabitou-tu habites où ?
ti2-tu es hideux	l'stomB-laisse tomber
koi29-quoi de neuf ?	raf-rien à dire
1c, 2e, 3d, 4h, 5f, 6g, 7a, 8b	